

Sciences des données - TP2

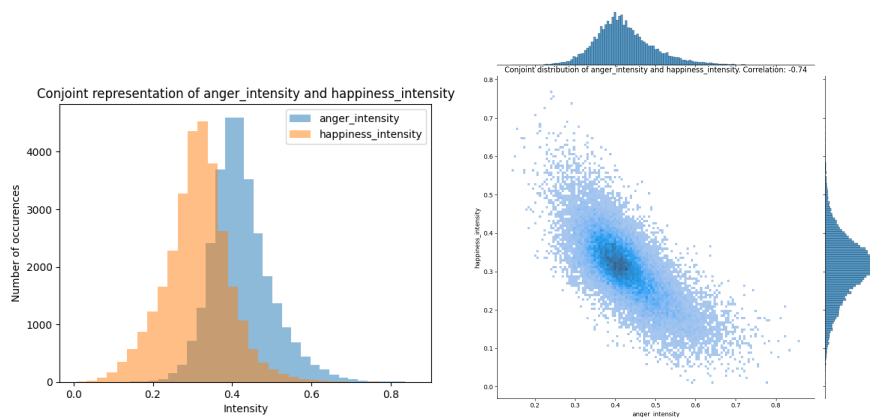
Alexandre Theisse Louis-Vincent Capelli Tom Sartori

November 22, 2023

Question 1

anger vs happiness

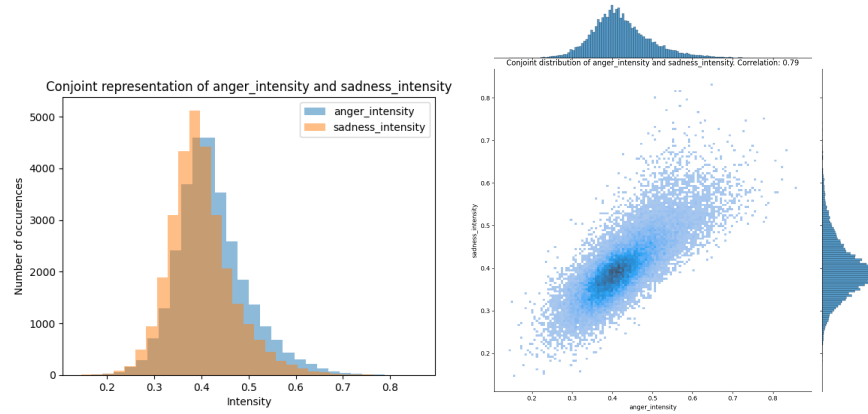
La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *anger_intensity* et *happiness_intensity* sont les suivantes :



Les distributions sont peu superposées, et la distribution conjointe présente une anti-corrélation importante (-0.74). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle antagoniste dans la détermination du sentiment de l'internaute et que généralement seule l'une d'entre elles aura une valeur élevée (par rapport aux valeurs prises par cette variable en particulier) donnant un sentiment négatif si *anger_intensity* est élevée (aux alentours de 0.6) et un sentiment positif si *happiness_intensity* est élevée (aux alentours de 0.4). Si les deux ont une valeur similaire, l'internaute pourra être associé à un sentiment neutre.

anger vs sadness

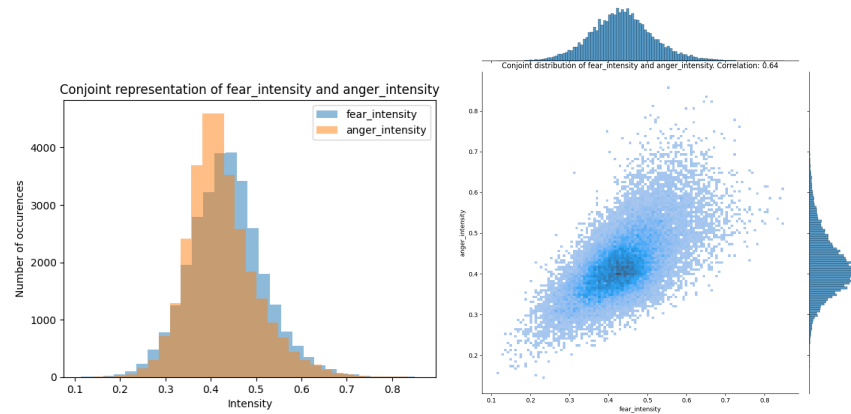
La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *anger_intensity* et *sadness_intensity* sont les suivantes :



Les distributions sont presque entièrement superposées, et la distribution conjointe présente une corrélation importante (0.79). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle similaire dans la détermination du sentiment de l'internaute et que généralement les deux auront une valeur élevée ou faible en même temps. Dans ce cas précis, on imagine que l'internaute sera associé à un sentiment négatif si les deux variables ont une valeur élevée et à un sentiment positif si les deux variables ont une valeur faible.

fear vs anger

La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *fear_intensity* et *anger_intensity* sont les suivantes :

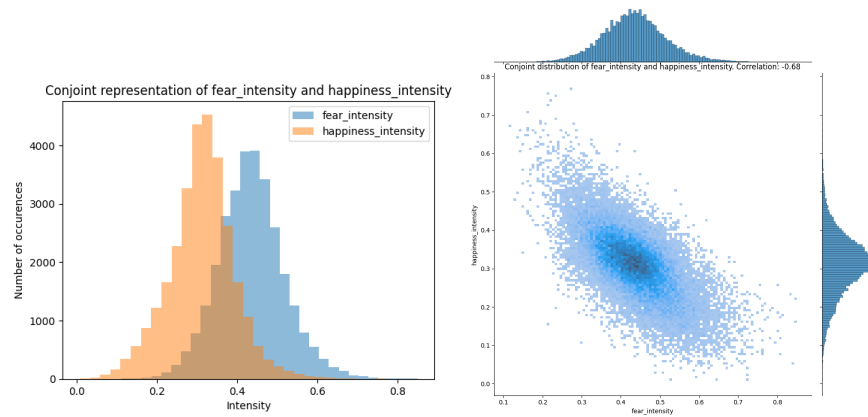


Les distributions sont à nouveau très superposées, et la distribution conjointe présente une corrélation importante (0.64). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle identique dans la détermination du sentiment de l'internaute et que généralement les deux auront une valeur élevée ou faible en

même temps. Dans le cas de la peur et de la colère, on imagine que l'internaute sera associé à un sentiment négatif.

fear vs happiness

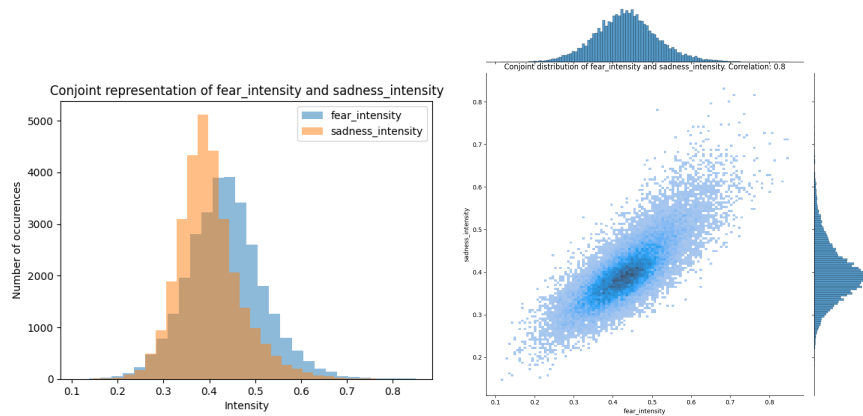
La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *fear_intensity* et *happiness_intensity* sont les suivantes :



Les distributions sont peu superposées, et la distribution conjointe présente une anti-corrélation importante (-0.68). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle opposé dans la détermination du sentiment de l'internaute et que généralement seule l'une d'entre elles aura une valeur élevée. Si les deux ont une valeur similaire, l'internaute pourra être associé à un sentiment neutre.

fear vs sadness

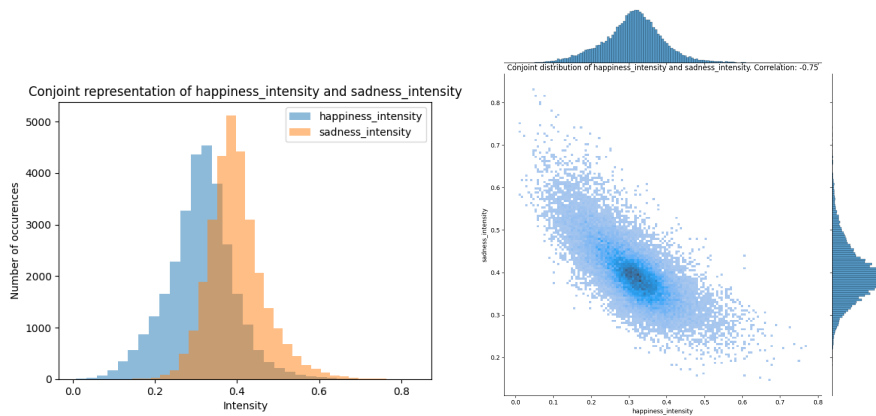
La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *fear_intensity* et *sadness_intensity* sont les suivantes :



Les distributions sont très superposées, et la distribution conjointe présente une corrélation très importante (0.8). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle équivalent dans la détermination du sentiment de l'internaute et que généralement les deux auront une valeur élevée ou faible en même temps. Dans le cas de la peur et de la tristesse, on imagine que l'internaute sera associé à un sentiment négatif si les deux variables ont une valeur élevée et à un sentiment positif si les deux variables ont une valeur faible.

happiness vs sadness

La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *happiness_intensity* et *sadness_intensity* sont les suivantes :

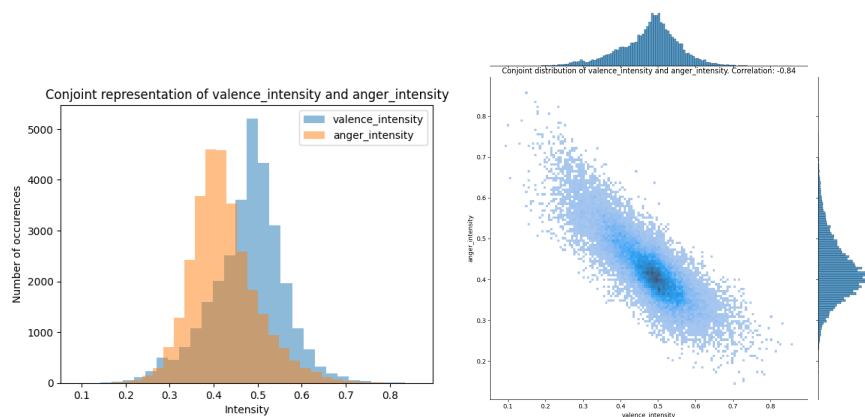


Les distributions sont moyennement superposées, et la distribution conjointe présente une forte anti-corrélation (-0.75). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle plutôt antagoniste dans la détermination du sentiment de l'internaute et que la plupart du temps, seule l'une d'entre elles aura

une valeur élevée. Si les deux ont une valeur similaire, l'internaute pourra être associé à un sentiment neutre.

valence vs anger

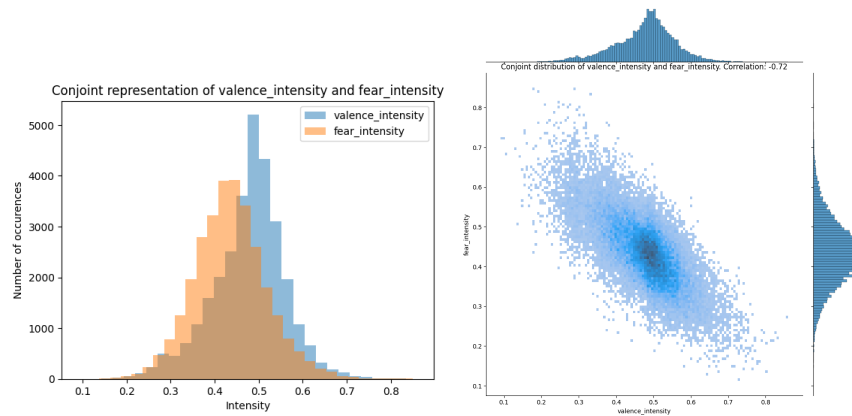
La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *valence_intensity* et *anger_intensity* sont les suivantes :



Les distributions sont assez peu superposées, et la distribution conjointe présente une anti-corrélation extrêmement haute (-0.84). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle complètement antagoniste dans la détermination du sentiment de l'internaute et que la plupart du temps, seule l'une d'entre elles aura une valeur élevée. Si les deux ont une valeur similaire, l'internaute pourra être associé à un sentiment neutre. Il pourra être associé à un sentiment positif si la valence est élevée, et à un sentiment négatif si la colère est élevée.

valence vs fear

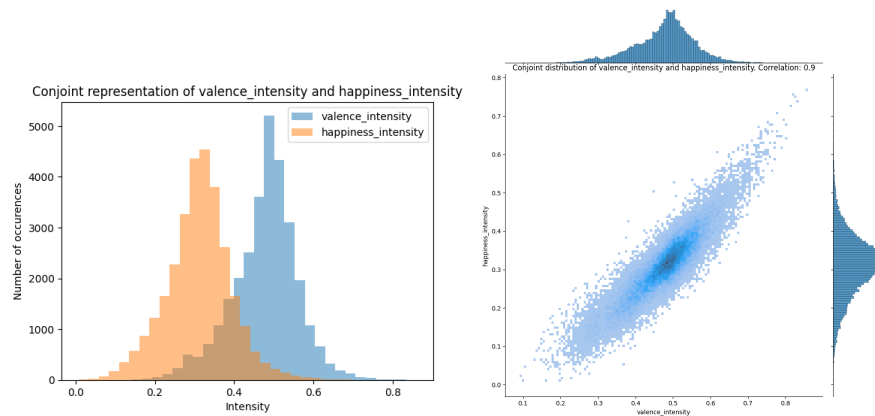
La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *valence_intensity* et *fear_intensity* sont les suivantes :



Les distributions sont plutôt superposées et la distribution conjointe présente une anti-corrélation importante (-0.72). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle plutôt antagoniste dans la détermination du sentiment de l'internaute et que la plupart du temps, seule l'une d'entre elles aura une valeur élevée. Si les deux ont une valeur similaire, l'internaute pourra être associé à un sentiment neutre.

valence vs happiness

La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *valence_intensity* et *happiness_intensity* sont les suivantes :

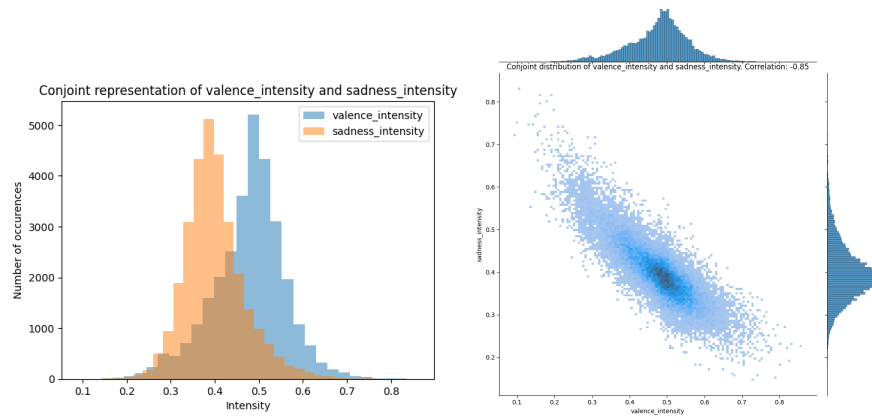


Les distributions sont peu superposées, et la distribution conjointe présente une corrélation extrêmement haute (0.9). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle complètement similaire dans la détermination du sentiment de l'internaute et que la plupart du temps, les deux auront une valeur élevée ou faible en même temps. Dans ce cas précis, on imagine que l'internaute

sera associé à un sentiment positif si les deux variables ont une valeur élevée et à un sentiment négatif si les deux variables ont une valeur faible.

valence vs sadness

La représentation conjointe des distributions et la représentation de la distribution conjointe des variables *valence_intensity* et *sadness_intensity* sont les suivantes :



Les distributions sont moyennement superposées, et la distribution conjointe présente une très forte anti-corrélation (-0.85). On peut donc en conclure que les deux variables jouent un rôle plutôt antagoniste dans la détermination du sentiment de l'internaute et que la plupart du temps, seule l'une d'entre elles aura une valeur élevée (par rapport aux valeurs prises par cette variable en particulier). Si les deux ont une valeur similaire, l'internaute pourra être associé à un sentiment neutre tandis que si la valence est élevée (environ 0.6), l'internaute sera associé à un sentiment positif et si la tristesse est élevée (environ 0.5), l'internaute sera associé à un sentiment négatif.

Méthode

Question 2

Méthode

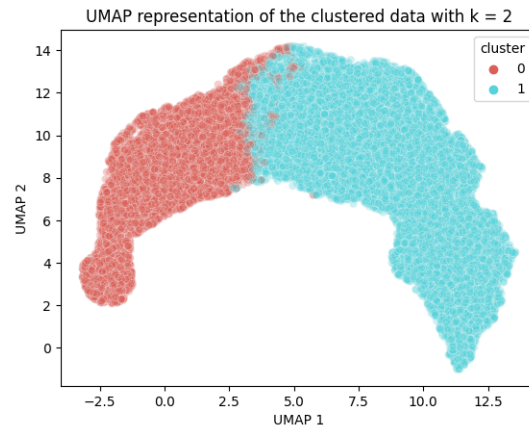
Pour former les clusters, nous avons utilisé la fonction *KMeans* de la librairie *scikit-learn*. La projection des données dans un espace de dimension 2 a été réalisée avec la fonction *UMAP* de la librairie *umap*.

Nous avons donc roulé l'algorithme de clustering avec un nombre de clusters variant de 2 à 10.

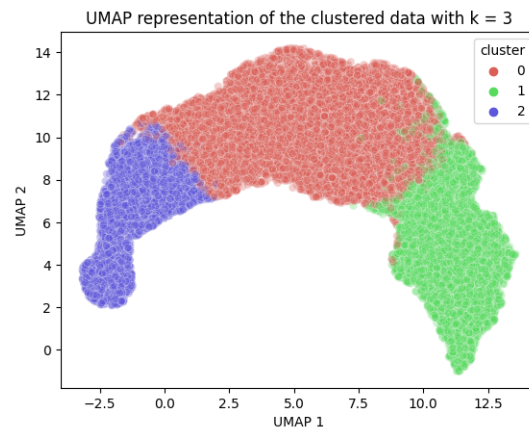
Résultats

Voici les graphiques obtenus pour les différents nombres de clusters.

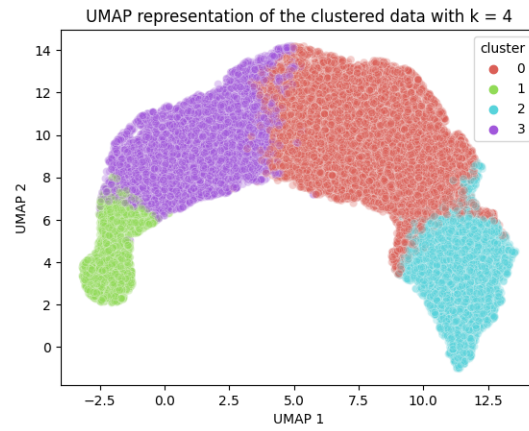
2 clusters



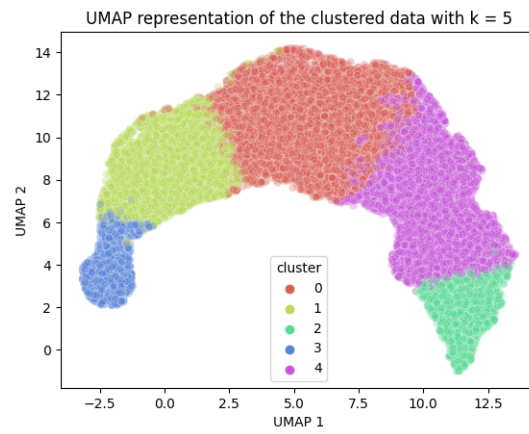
3 clusters



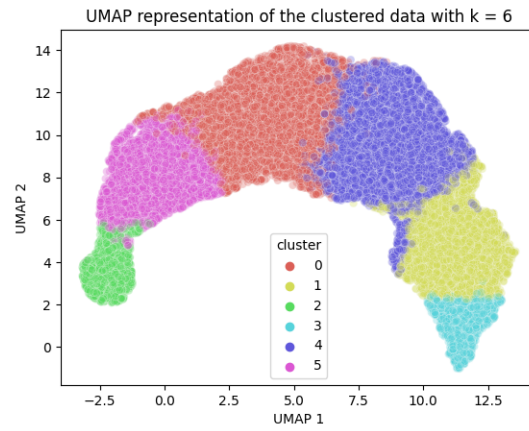
4 clusters



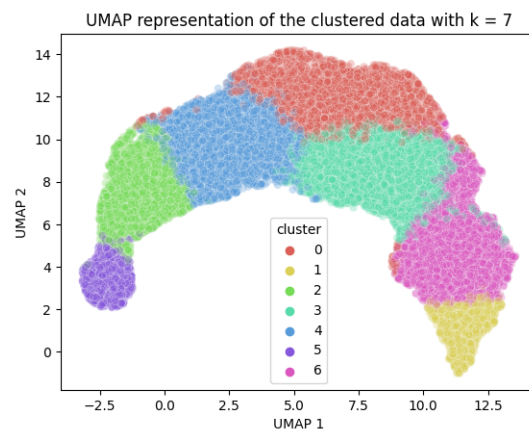
5 clusters



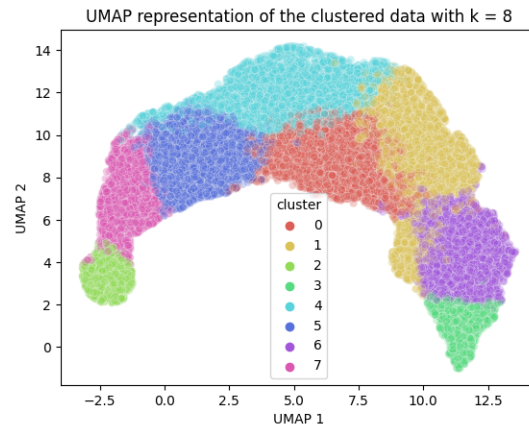
6 clusters



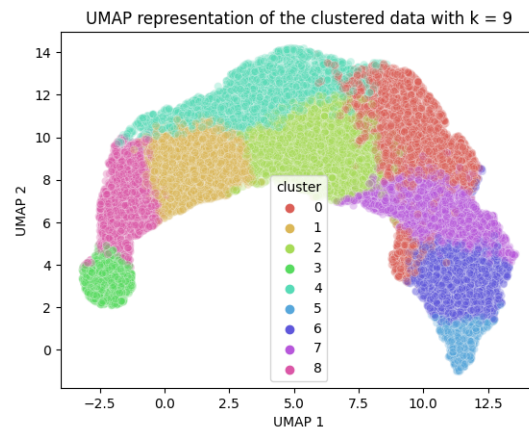
7 clusters



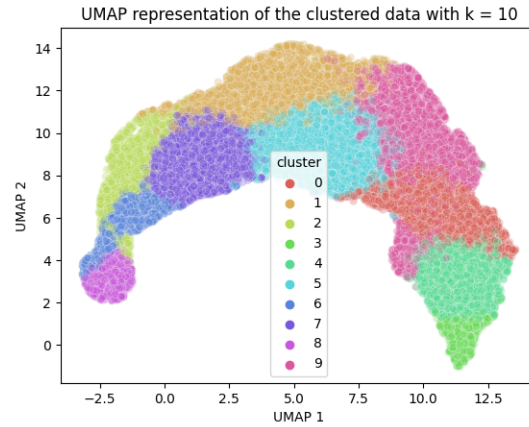
8 clusters



9 clusters



10 clusters



Interprétation

On constate d'abord que les données elles-mêmes forment une structure assez agrégée.

On remarque que globalement, les clusters sont assez mal séparés et toujours en contact les uns avec les autres. Mais ces résultats sont ceux attendus au vu de la structure des données et forment quand même des ensembles de forme assez cohérente.

La taille des clusters diminue à mesure que le nombre de clusters augmente, ce qui est logique car on divise les données en plus de clusters. Également, la taille des clusters peut être inégale même au sein d'un même clustering. Par exemple, pour le cas avec 2 clusters, le cluster de gauche contient plus de deux fois moins de données que le cluster de droite.

Question 3 : métriques de séparation des clusters

Méthode

Pour calculer le score silhouette, nous avons utilisé la fonction *silhouette_score* de la librairie *scikit-learn* et pour calculer les overlaps, nous avons implémenté des fonctions *distance_intra_classe* et *distance_inter_classe* ainsi qu'une fonction *overlap* qui utilise les deux premières.

Nous avons fait attention à ne bien utiliser que les 5 features disponibles dans les données et de mettre de côté le *sentiment* et le *cluster* pour le calcul de ces métriques.

Résultats

Voici les résultats obtenus pour les 2 mesures de séparation des clusters pour les différents nombres de clusters.

2 clusters

Score silhouette : 0.43

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2
C1	-	4.4
C2	-	-

3 clusters

Score silhouette : 0.34

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2	C3
C1	-	4.49	3.38
C2	-	-	1.74
C3	-	-	-

4 clusters

Score silhouette : 0.30

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2	C3	C4
C1	-	1.41	4.51	3.61
C2	-	-	1.09	3.34
C3	-	-	-	1.6
C4	-	-	-	-

5 clusters

Score silhouette : 0.26

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2	C3	C4	C5
C1	-	3.45	1.7	1.36	4.5
C2	-	-	1.02	3.36	1.47
C3	-	-	-	0.82	4.21
C4	-	-	-	-	0.98
C5	-	-	-	-	-

6 clusters

Score silhouette : 0.22

7 clusters

Score silhouette : 0.20

8 clusters

Score silhouette : 0.20

9 clusters

Score silhouette : 0.19

10 clusters

Score silhouette : 0.19

Interprétation

On constate que le score silhouette est maximal pour 2 clusters et diminue constamment par la suite. Même le score maximal (0.43) est plus proche de 0 que de 1, ce qui indique que les clusters sont assez mal séparés. Les scores correspondants aux grands nombres de clusters sont encore plus faibles (proches de 0.2), ce qui indique un fort chevauchement entre les clusters.

Concernant les overlaps, les valeurs sont généralement bien au dessus de 1, (souvent aux alentours de 3) ce qui va également dans le sens d'un fort chevauchement entre les clusters.

On constate cela dit que les overlaps moyens diminuent à mesure que le nombre de clusters augmente, ce qui est logique car on divise les données en plus de clusters et donc que tous les clusters ne se touchent plus, étant séparés par d'autres clusters. Cela ne constitue pas une amélioration de la qualité du clustering pour autant, puisque les clusters qui présentent un overlap inférieur à 1 sont très chevauchants avec tous leurs voisins : aucun cluster n'est donc vraiment séparé de tous les autres à la fois.

Pour tenter de justifier ces résultats, on peut remarquer que les 3 groupes formés par les internautes présentant les 3 sentiments sont très proches les uns des autres. Voici les overlaps 2 à 2 entre ces 3 groupes :

	-1	0	1
-1	-	17.98	19.64
0	-	-	32.09
1	-	-	-

Ces overlaps étant très élevés, on comprend que les groupes puissent être difficiles à retrouver avec une méthode de clustering.

Question 3 : cas particulier avec 3 clusters

Méthode

Pour mesurer si les clusters retrouvés correspondent effectivement, aux internautes présentant les 3 sentiments, nous avons utilisé les critères de précision, rappel et F1-score.

Pour calculer ces métriques efficacement, nous avons commencé par remplir une table de contingence qui contient le nombre d'éléments de chaque classe prédite pour chaque classe réelle comme suit :

	-1 prédit	0 prédit	1 prédit
-1 réel	N_{-1-1}	N_{-10}	N_{-11}
0 réel	N_{0-1}	N_{00}	N_{01}
1 réel	N_{1-1}	N_{10}	N_{11}

Nous avons ensuite utilisé la combinatoire pour en déduire la matrice de confusion correspondant à ce clustering. Elle contient les nombres de vrais positifs, faux positifs, vrais négatifs et faux négatifs associés.

Les calculer explicitement nous a permis de gagner en efficacité par rapport à la méthode naïve qui consiste à itérer sur toutes les paires possibles d'éléments et à les classer comme vrais positifs s'ils ont la même classe réelle et la même classe prédite, etc.

Nous avons ensuite utilisé ces valeurs pour calculer les métriques de précision, de rappel et de F1-score.

Ne sachant pas quel cluster formé correspond à quel sentiment, nous avons testé toutes les associations possibles et gardé la meilleure.

Résultats

Voici les résultats obtenus pour la meilleure association de clusters avec les sentiments réels (qui est dans notre cas $(C1, C2, C3) \rightarrow (-1, 0, 1)$).

- Précision : 0.64
- Rappel : 0.55
- F1-score : 0.59

Interprétation

Les résultats sont moyens, mais lorsqu'on les affiche on constate que les clusters sont bien localisés proches des groupes d'internautes correspondant aux 3 sentiments.

Nous considérons donc que les résultats sont bons dans la mesure où la tâche de clustering est difficile et que les résultats obtenus sont cohérents avec ce que nous attendions.

Question 4

Méthode

Pour cette question, nous avons utilisé la bibliothèque *scipy.cluster.hierarchy* pour réaliser un clustering hiérarchique. Nous avons utilisé la distance euclidienne et le lien de Ward (nous avons aussi testé avec les liens simple et moyen qui donnent des résultats similaires).

Pour chaque nombre de cluster, nous avons utilisé une recherche dichotomique pour trouver le seuil qui donne le nombre de clusters recherché.

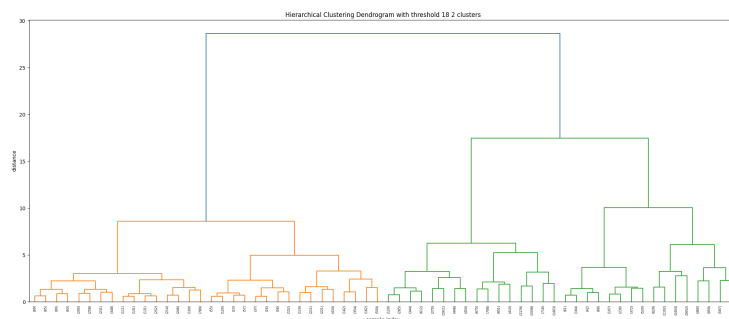
Les fonctions de calcul de score silhouette et d'overlap sont les mêmes que pour la question 3.

Résultats

Voici les dendrogrammes obtenus pour les différentes valeurs de seuil trouvées ainsi que les résultats des mesures de séparation des clusters.

Seuil = 18

Pour un seuil de 18, on obtient 2 clusters.
Dendrogramme correspondant :



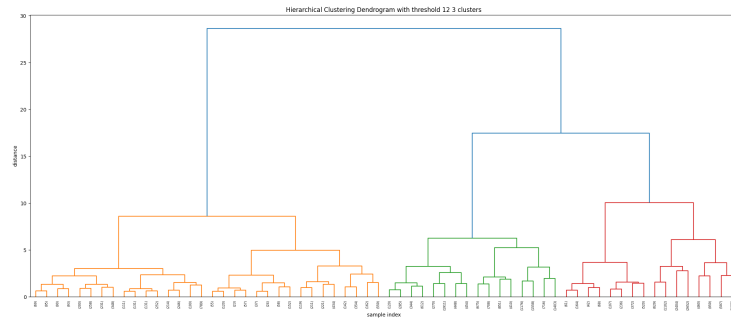
Score silhouette : 0.45

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2
C1	-	5.56
C2	-	-

Seuil = 12

Pour un seuil de 12, on obtient 3 clusters.
Dendrogramme correspondant :



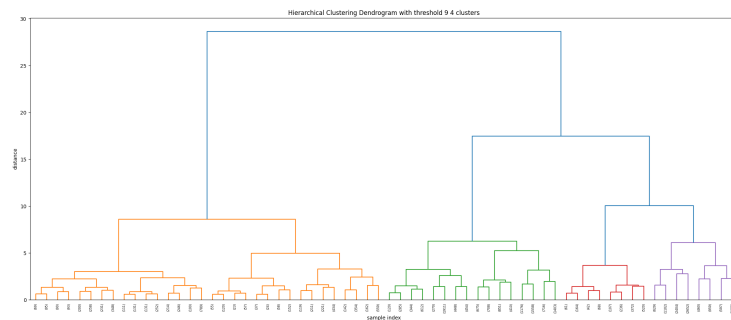
Score silhouette : 0.28

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2	C3
C1	-	6.0	2.9
C2	-	-	12.84
C3	-	-	-

Seuil = 9

Pour un seuil de 9, on obtient 4 clusters.
Dendrogramme correspondant :



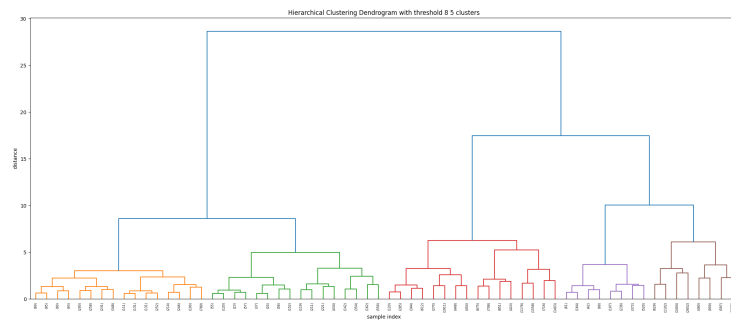
Score silhouette : 0.25

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2	C3	C4
C1	-	6.0	1.34	2.48
C2	-	-	1.77	8.87
C3	-	-	-	5.45
C4	-	-	-	-

Seuil = 8

Pour un seuil de 8, on obtient 5 clusters.
Dendrogramme correspondant :



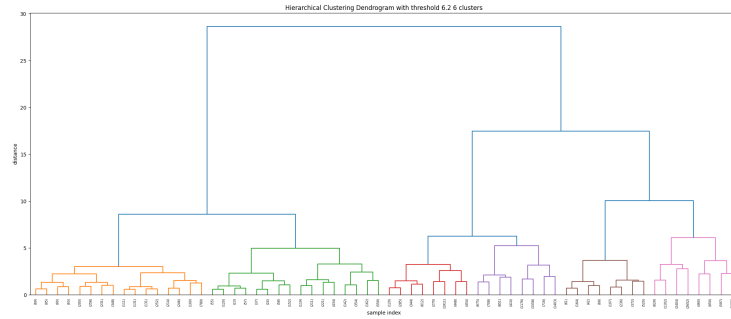
Score silhouette : 0.22

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2	C3	C4	C5
C1	-	6.8	6.08	1.0	1.7
C2	-	-	2.48	0.9	1.29
C3	-	-	-	1.77	8.87
C4	-	-	-	-	5.45
C5	-	-	-	-	-

Seuil = 6.2

Pour un seuil de 6.2, on obtient 6 clusters.
Dendrogramme correspondant :



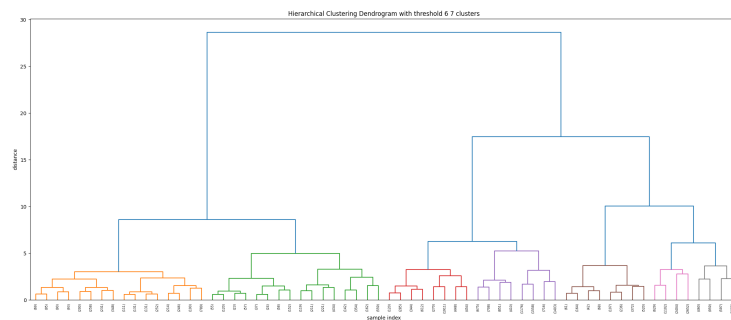
Score silhouette : 0.18

Overlaps 2 à 2 :

	C1	C2	C3	C4	C5	C6
C1	-	6.8	4.88	5.81	1.0	1.7
C2	-	-	1.93	2.47	0.9	1.29
C3	-	-	-	10.76	1.42	6.13
C4	-	-	-	-	1.76	6.01
C5	-	-	-	-	-	5.45
C6	-	-	-	-	-	-

Seuil = 6

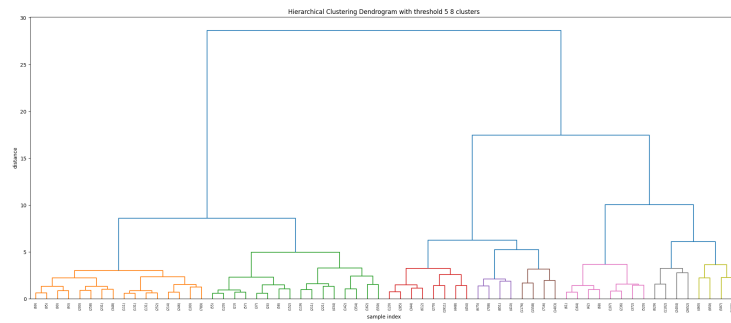
Pour un seuil de 6, on obtient 7 clusters.
Dendrogramme correspondant :



Score silhouette : 0.15

Seuil = 5

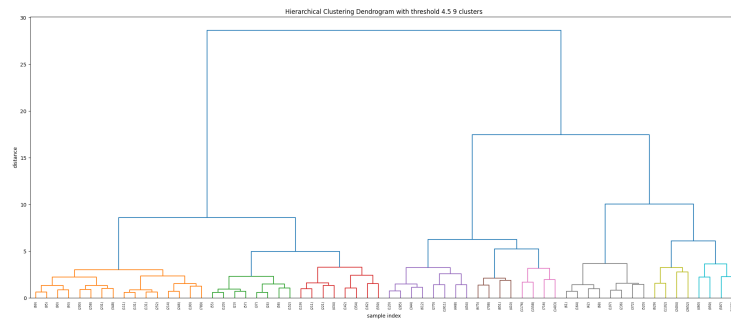
Pour un seuil de 5, on obtient 8 clusters.
Dendrogramme correspondant :



Score silhouette : 0.14

Seuil = 4.5

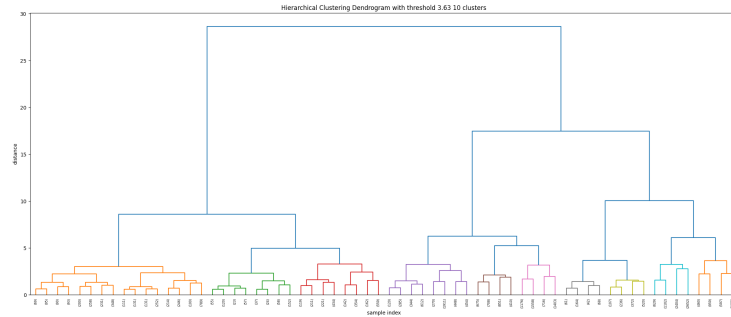
Pour un seuil de 4.5, on obtient 9 clusters.
Dendrogramme correspondant :



Score silhouette : 0.13

Seuil = 3.63

Pour un seuil de 3.63, on obtient 10 clusters.
Dendrogramme correspondant :



Score silhouette : 0.13

Interprétation

Les résultats sont assez similaires à ceux obtenus avec l'algorithme KMeans. En effet, les valeurs de score silhouette sont comprises entre 0.13 et 0.45, ce qui est assez mauvais, et les overlaps sont assez élevés, ce qui indique un fort chevauchement entre les clusters.

Ce n'est pas surprenant compte tenu du fait que la difficulté provient surtout de la structure des données originelles et non de l'algorithme de clustering utilisé. N'importe quel algorithme basé sur l'agglomération des internautes en fonction de leur distance euclidienne l'un par rapport à l'autre donnerait des résultats similaires.

Question 5

Méthode

La méthode utilisée pour cette question est en tout point identique à celle utilisée pour la deuxième partie de la question 3.

Résultats

Voici les résultats obtenus pour la meilleure association de clusters avec les sentiments réels (qui est dans notre cas $(C1, C2, C3) \rightarrow (1, 0, -1)$).

- Précision : 0.75
- Rappel : 0.48
- F1-score : 0.59

Interprétation

Les résultats sont similaires à ceux obtenus avec l'algorithme KMeans. Ils sont plutôt moyens bien que correspondant à nos attentes, et confirment que, peu importe l'algorithme utilisé, la tâche de clustering est particulièrement difficile avec ces données.